

La campagne AI ≠ Human encourage un usage critique de l'intelligence artificielle (IA). Elle rappelle que, bien qu'utile, l'IA ne remplace ni les relations humaines ni la pensée autonome.

Explorer ensemble les limites de l'IA

René est une IA qui guide les jeunes à travers le monde de l'intelligence artificielle.



Une affiche pour sensibiliser à l'importance de discuter des limites de l'IA.



Parler d'IA avec votre enfant

BEE SECURE a développé un guide pour vous aider à parler simplement d'intelligence artificielle avec votre enfant, à encourager de bonnes habitudes d'utilisation et à mieux comprendre l'IA au quotidien. Retrouvez le guide en trois langues (français, allemand et anglais) en scannant le code



Tout l'agenda de BEE SECURE dans la rubrique événements sur www.bee-secure.lu

► Aujourd'hui, votre enfant n'est plus seulement confronté à internet ou aux réseaux sociaux: il peut aussi interagir avec des **chatbots** capables de répondre à ses questions et de le soutenir. De plus en plus naturels et fluides, ces échanges peuvent devenir problématiques lorsqu'ils se substituent aux relations avec les camarades ou influencent le comportement. Pour sensibiliser les jeunes à un **usage réfléchi** des chatbots et leur rappeler l'importance des relations avec leurs pairs, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse a lancé la campagne AI ≠ Human.

René, une IA matérialisée sous forme de mannequin, sert de fil conducteur visuel à la campagne, rendant les messages plus accessibles aux jeunes. Il est présent aussi bien en ligne que lors d'actions sur le terrain. Parents et enfants peuvent partir à sa rencontre lors des **Digital Discovery Days**, des ateliers organisés par BEE SECURE où les familles apprennent ensemble à mieux naviguer dans le monde

digital. Au Forum Geesseknäppchen, Anne et Pierre participent à l'atelier avec leur fille Betty, élève du cycle 4. « Les nouvelles technologies évoluent tellement rapidement; il est essentiel de se tenir à jour », expliquent-ils.

René, une IA pour engager le dialogue

Dès les premières minutes, le ton est donné. Les familles sont accueillies par René, installé à l'entrée de la salle. Les enfants s'approchent et lui posent toutes sortes de questions.

René répond en plusieurs langues, fait des blagues et transmet des **messages pédagogiques** dans une ambiance détendue. « Gudde Moie Betty, cool que tu sois là! », lance-t-il. « Tu préfères appliquer des filtres sur TikTok ou faire tes devoirs? » Entre deux parties de « pierre, papier, ciseaux », il

96 % des jeunes de 12 à 16 ans ont déjà utilisé des chatbots

25 % les utilisent quotidiennement

Étude BEE SECURE Radar 2026

Lisa, Betty, Louise et Sreedeshna (de g. à d.) ont posé beaucoup de questions à René.



rappelle aux enfants de **protéger leurs données** personnelles et qu'il n'est pas humain.

IA, deepfakes et esprit critique

À travers des ateliers et jeux, les familles découvrent le fonctionnement de l'IA et apprennent à rédiger des *prompts* (instructions) efficaces. Le formateur, Merlin, précise que « l'IA comprend le langage humain, mais ne réfléchit ni ne ressent comme un humain ». Les participants abordent également le phénomène des *deepfakes*: des images ou vidéos **en apparence authentiques, mais modifiées** par l'IA. « Il est quasiment impossible de distinguer le vrai du faux », s'étonne Pierre. Merlin insiste sur l'importance de rester vigilant face aux contenus consultés et partagés. « Nous devons nous intéresser à ce que font nos enfants sur internet et en discuter ouvertement », ajoute Anne. ■

#contexte

Selon une enquête de BEE SECURE menée en 2026, 96 % des jeunes de 12 à 16 ans ont déjà utilisé des chatbots et environ un quart y recourt quotidiennement. Si ces outils présentent de nombreux avantages, notamment pour la recherche d'informations, leur ton conversationnel peut aussi donner l'impression d'une relation authentique. Pour sensibiliser les jeunes à un usage critique et responsable des chatbots et rappeler l'importance des relations humaines, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, BEE SECURE, le Centre psychosocial et d'accompagnement scolaires (CePAS) et la Conférence nationale des élèves du Luxembourg (CNEL) ont lancé la campagne AI≠Human. Elle s'inscrit dans le cadre du KI Kompass, une stratégie destinée à accompagner enseignants, élèves et parents vers une utilisation responsable de l'intelligence artificielle à l'école.

Artikel auf Deutsch ►



Wat? Eine Kampagne für einen verantwortungsbewussten Umgang mit KI-Chatbots

Wofür? Um Jugendliche dafür zu sensibilisieren, dass KI weder menschliche Beziehungen noch kritisches Denken ersetzt

« En tant que parents, intéressez-vous à ce que votre enfant fait sur les chatbots. »

Dr Emmanuel Thill



Le Dr Emmanuel Thill est pédopsychiatre, thérapeute familial et professeur de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent. Responsable d'un centre de consultation à Tournai (Belgique), il accompagne des enfants, des adolescents et leurs familles, notamment dans les situations de repli social. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages sur la santé mentale des jeunes.

Les jeunes utilisent de plus en plus les robots conversationnels ou chatbots. Comment réagir en tant que parents ? Voici les conseils du Dr Emmanuel Thill, pédopsychiatre, thérapeute familial et professeur de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent.

« Le chatbot est le fast-food de la pensée »

► De nombreux jeunes utilisent aujourd'hui les chatbots. Comment cela affecte-t-il leur comportement ?

Les chatbots fournissent des réponses standard basées sur leur fréquence d'apparition sur le web. Ils empêchent les utilisateurs de construire leur propre cheminement de pensée.

D'un côté, les chatbots sont rassurants, mais de l'autre, c'est un piège qui enferme dans une pensée formatée : le chatbot est le fast-food de la pensée. Il a aussi des conséquences sur la perception de la solitude car, avec ses compliments et ses réponses rapides, il donne l'illusion d'une présence bienveillante, mais en réalité, il renforce le repli social et ne pousse pas à se remettre en question.

Quels risques et opportunités voyez-vous dans l'usage des chatbots ?

Tout est question de dosage : avec un usage occasionnel des chatbots, un adolescent peut potentiellement gagner un peu de confiance en soi grâce aux réponses fournies. Mais si un jeune qui se sent dévalorisé les utilise de

manière intense, les chatbots peuvent aussi alimenter une perte de confiance en soi.

Est-ce pertinent d'interdire ou de limiter l'usage des chatbots chez les plus jeunes ?

C'est une question délicate à laquelle il n'y a pas de réponse unilatérale mais quelques pistes de réflexion. L'Union européenne pourrait réglementer les chatbots pour mieux protéger les jeunes. Une interdiction ne garantit pas son respect par les adolescents, mais sans interdiction, c'est plus compliqué pour les parents de soutenir leur autorité.

Par ailleurs, il faudrait imposer un avertissement à chaque réponse d'un chatbot rappelant que l'on échange avec une machine qui fournit des réponses statistiques, cela permettrait de préserver l'esprit critique des utilisateurs.

Comment éduquer les jeunes à une utilisation responsable des chatbots ?

Il est urgent d'agir. D'abord, en leur expliquant leur fonctionnement afin qu'ils relativisent l'exatititude des propos tenus. Ensuite, en

sensibilisant à la détection et aux dangers des deepfakes. Il faut souligner que les firmes d'IA ne sont pas des organisations philanthropiques, mais des sociétés qui réalisent une exploitation des données à des fins commerciales. Enfin, les chatbots utilisent beaucoup de ressources naturelles et leur usage a des conséquences pour l'environnement.

Quels conseils donneriez-vous aux parents qui s'inquiètent de voir leur enfant passer du temps avec des chatbots ?

Intéressez-vous à ce que votre enfant fait sur les chatbots. Ils constituent une source de savoir, comme le web et les livres. Essayez de répartir les plaisirs entre ces trois sources. Définissez des zones ou des moments à domicile sans écrans ni chatbots et encouragez des activités sans écrans comme le sport, la culture ou le scoutisme. ■

Artikel auf Deutsch ►►►



Rendez-vous le 7 octobre :



Le Dr Emmanuel Thill sera l'orateur principal d'une conférence publique : L'usage de l'IA chez les jeunes

Le 7 octobre 2026 à 18h15 au Centre Atert à Bertrange. Organisée par le Centre psychosocial et d'accompagnement scolaires (CEPAS)

Entrée gratuite / Inscription en ligne

